

RÉSUMÉ D'ORIENTATION

La science a permis de faire des progrès sanitaires considérables dans le monde. Malheureusement, les disparités et les inégalités en santé entravent encore le développement en ce nouveau millénaire. Le mauvais fonctionnement des systèmes de santé est au cœur du problème. La moitié des décès qui se produisent dans le monde pourraient être évités grâce à des interventions simples, efficaces et économiques, mais on en sait encore trop peu sur les moyens de les mettre plus largement à la disposition des personnes qui en ont besoin.

Le rapport intitulé *Knowledge for Better Health* (la connaissance au service de la santé) fait le point sur la recherche en santé dans le monde. Les conclusions sont qu'il faut :

- investir beaucoup plus pour aborder autrement la recherche sur les systèmes de santé ;
- mieux gérer la recherche en santé si l'on veut renforcer les systèmes de santé et faire en sorte que le grand public ait davantage confiance dans la science ;
- s'attacher davantage à mettre le savoir en pratique et à réduire l'écart entre ce que l'on sait et ce que l'on fait pour améliorer la santé.

L'ESSENTIEL DU RAPPORT PEUT SE RÉSUMER COMME SUIV :

1. La science doit aider à améliorer les systèmes de santé en général. Elle ne doit pas viser uniquement à faire progresser la connaissance théorique ou à mettre au point des médicaments, des produits diagnostiques, des vaccins et des matériels médicaux.
2. Les découvertes biomédicales ne sont utiles pour la santé que si l'on étudie les moyens de les exploiter dans différents systèmes de santé, groupes de population et contextes sociopolitiques.
3. Pour acquérir et utiliser le savoir nécessaire à leur propre amélioration, les systèmes de santé doivent entretenir des contacts rapprochés avec les systèmes de recherche en santé. Ces échanges doivent reposer sur l'enseignement réciproque, la solution des problèmes et l'innovation.
4. Tous les pays devraient avoir un système national de recherche axé sur les problèmes de santé d'importance nationale, en particulier sur les aspects qui peuvent renforcer les systèmes de santé. Tous les systèmes de recherche en santé devraient être dirigés avec énergie et gérés de façon à allouer les ressources de manière efficace et juste, préserver les ressources humaines et institutionnelles, acquérir des connaissances, les utiliser et créer des conditions favorables à la recherche.
5. Tous les pays devraient être en mesure de participer à la recherche en santé. Les travaux devraient être menés selon les principes d'efficacité, d'équité et de conformité à l'éthique, avec une participation et un soutien importants du public.

6. L'équité de l'accès aux données de recherche publiées et non publiées est une priorité. Les données doivent être portées à la connaissance des différents acteurs sous une forme appropriée. Il convient en particulier de créer des conditions telles que les utilisateurs des données de recherche puissent obtenir les informations dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées. Les principaux exploitants des données de recherche sont les responsables politiques, les professionnels de la santé, les chercheurs, le grand public, la société civile, les patients, les administrateurs des systèmes de santé et les assurances-maladie.
7. Il faut créer un cadre propice à une politique de santé et à une pratique médicale fondées sur des bases factuelles. Pour que ce soit le cas, les chercheurs et ceux qui utilisent leurs travaux doivent collaborer plus étroitement à l'élaboration du programme de recherche et à l'exploitation des données dans le but d'améliorer la santé.
8. Les nouveaux travaux de recherche doivent s'appuyer sur les connaissances déjà acquises et ceux qui décident de la politique et de la pratique doivent s'inspirer des synthèses de la recherche. Sans cela, les bénéficiaires des soins de santé peuvent subir de graves conséquences et les ressources consacrées aux soins et à la recherche, déjà limitées, risquent d'être mal employées.
9. La recherche sur les systèmes de santé souffre d'une mauvaise image et elle est peu financée par rapport à la recherche médicale, même si son importance est largement reconnue. Il convient de dégager les grandes priorités dans ce domaine et de débloquer davantage de fonds pour mettre au point de nouvelles méthodes et des innovations en phase avec le contexte dans lequel les systèmes de santé fonctionnent aujourd'hui.
10. La culture et la pratique de la recherche en santé devraient s'étendre au-delà des instituts scientifiques et des laboratoires pour englober les prestataires de services de santé, les décideurs, le grand public et la société civile. S'il n'est pas soutenu par la communauté, tout programme destiné à améliorer la santé risque d'échouer. Le soutien des communautés est donc indispensable dans cette entreprise, car elles peuvent faire campagne auprès des pouvoirs publics pour qu'ils acceptent le changement.
11. Pour rendre l'action de santé publique plus efficace aux niveaux national et mondial, la recherche doit viser à renforcer les systèmes de santé moyennant une meilleure gestion, plus d'investissements dans les travaux de recherche novateurs sur les systèmes de santé et la mise en pratique de la connaissance dans le but d'améliorer la santé.
12. Il est recommandé dans le rapport de mieux gérer certains aspects de la recherche sur les systèmes de santé si l'on veut progresser plus rapidement encore, ceci tout en faisant fond sur les acquis de la science et de la recherche en santé.